

# INVASION de cafards à Herstal!

▶ Les locataires rentrent lundi... les autorités pourraient intervenir avant leur retour !

▶ Un, deux, trois cafards... puis dix, cent, mille ! La situation vécue par ces habitants de la Basse-Préalée, quartier de Herstal, est devenue invivable, en peu de temps... Le temps que ce fléau, des cafards en l'occurrence, se répande comme une maladie infectieuse, aux habitations de la rue Rogivaux.

En trois jours en effet, une quinzaine de maisons ont été touchées. Rapidement, les habitants du quartier se sont tournés vers le n° 31 de la rue Rogivaux, immeuble abandonné depuis quelques semaines. Immeuble

insalubre disent-ils. "J'ai vu le premier cafard il y a 4 jours, explique Agnès, voisine du n° 31. Au départ, je croyais que cela venait des égouts mais en discutant avec des voisins, je me suis rendu compte qu'ils en avaient aussi". Et que ceux-ci se multipliaient.

"J'en ai retrouvé dans mon lit, explique Agnès, et moi dans mes armoires", poursuit Francoise. Sans surprise pour les habitants, c'est au 31 que le nid a été localisé. "Le soir, ils sortent par dizaines et traversent même la rue. Ils cherchent de la nourriture", explique Roland Thonet, président

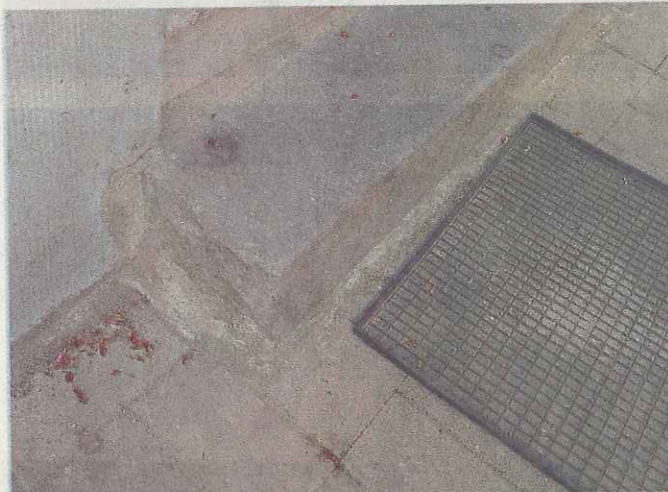
du comité de quartier, qui s'est empressé d'avertir les autorités.

**SELON LE PRÉSIDENT** en effet, l'urgence est de mise, d'autant que 2 riverains présentaient des signes d'infection due aux cafards. Pour les riverains, ce sont clairement les locataires et les propriétaires du 31 qui sont en cause. "Les propriétaires ne passent jamais et les locataires sont parfois à 13 dans 2 pièces. Il y a du tapage, des trafics, ils n'ont aucun respect. Cela fait plus de 2 ans que nous réclamons leur expulsion".

Au regard des certificats médicaux remis par les victimes des cafards, la Ville qui ne peut a priori intervenir sans les locataires (de retour lundi), aimerait agir mais, ce jeudi, ne disposait pas encore des armes légales pour entrer...

Marc Bechet

"Cela fait plus de 2 ans que nous réclamons leur expulsion !"



▶ Les cafards devant le 31 ne laissent aucun doute sur leur provenance. Agnès en a jusque dans son lit ! © BECHET